

# JOURNEE DU 25 MARS 2015

## SOLENNITE DE L'ANNONCIATION DU SEIGNEUR

### FETE PATRONALE DE LA FAMILLE MARIANISTE

*Lors de la Solennité de l'Annonciation, nous avons marqué ces deux dernières années la vocation marianiste. Nous avons décidé que cette journée soit désormais le **Jour de la Famille Marianiste** et devienne donc notre **fête patronale**, une occasion pour rendre grâce pour notre vocation marianiste dans l'Église, soutenus par la réponse joyeuse et enthousiaste de Marie.*

(Conseil Mondial de la Famille Marianiste, novembre 2013)



Chaque branche de la Famille Marianiste a sa fête patronale. Il convenait que la Famille ait la sienne. Quelle meilleure occasion que celle du jour où l'Église célèbre la solennité de l'Annonciation ? Il s'agit de la fête de l'Incarnation de la Parole dans le sein de Marie, la fête de la vocation et du "oui" de Marie ; c'est ainsi la fête de notre vocation marianiste commune, qui n'est rien d'autre que prolonger dans le monde la mission de Marie. Il s'agit donc d'un jour très propice pour nous réunir en "Famille" et nous encourager mutuellement à vivre notre vocation marianiste, à la renouveler et à la célébrer ensemble.

Pour nous aider à célébrer cet événement, nous proposons ici quelques pistes où puiser, dans l'éventualité où il n'y aurait aucune proposition au niveau local. Tout comme lors des occasions précédentes, nous évoquons la force et la fécondité de la vie marianiste à travers quelques témoignages. Cette fois-ci, nous proposons deux jeunes témoins qui ont vécu avec profondeur leur vocation, vocation qui fut scellée par leur mort prématurée. Ces deux personnes ont eu un rayonnement pastoral important sur le chemin d'initiation des adolescents et des jeunes au charisme marianiste. Les "groupes Faustino" dans plusieurs pays du monde et les "groupes Michel" en Colombie, pays qui célèbre cette année les 50 ans de la présence marianiste, sont d'authentiques pépinières de vocations marianistes pour les différentes branches de la Famille. Leur témoignage nous montre que la fécondité de notre vie marianiste ne dépend pas de sa durée, mais de l'intensité avec laquelle nous la vivons.



Conseil Mondial de la Famille Marianiste

Via Latina 22, 00179 Roma, Italia - [www.marianist.org](http://www.marianist.org)  
Tel (+39) 06 70 47 58 92 - Fax (+39) 06 7000 406

World Council of the Marianist Family  
Consejo Mundial de la Familia Marianista

## TEMOINS DE LA FECONDITÉ DE NOTRE CHARISME

### FAUSTINO



#### SA VIE

**Faustino Pérez-Manglano Magro** est né à Valence, en Espagne, le 4 août 1946. Il est l'aîné de quatre frères. Ses parents, Faustino et Incarnation, lui donnèrent une éducation chrétienne soignée. En 1952, il entre au collège marianiste "Notre dame del Pilar" de Valence<sup>1</sup>. En 1954, il reçoit la première communion et en 1955, la confirmation.

En octobre 1960, Il rejoint une fraternité de jeunes du collège. Ce groupe se réunit une fois par semaine. Le 22 octobre, pendant une retraite, il écrit ceci dans son journal intime : *"nous avons parlé de beaucoup de choses, mais il y a une chose qui m'a interpellé : qu'elle est ma vocation ? Médecin, chimiste ? Peut-être le choix de devenir prêtre ? Cette dernière possibilité est ce qui m'a le plus impressionné. Dieu m'a-t-il choisi ? Il me le dira, Lui. Pendant les dernières heures de retraite qui me restent aujourd'hui, je vais garder le silence complet. Peut-être que Dieu me parlera..."* Je vais essayer de vivre "l'ascèse du oui" : dire oui à tout ce qui est bon". Plus tard, à propos du dîner en silence, il notera : *"pendant le dîner, j'ai vu avec toute clarté : le Seigneur me veut religieux marianiste."*

#### SON ESPRIT

- "Que l'on est bien en compagnie du Christ" (21/10/60).
- "Aide-moi, Jésus, à être apôtre. Je ne garde plus rien pour moi. Que mon amour pour toi me fasse me donner aux autres" (22/06/61)
- "Je suis très heureux. Aujourd'hui, c'est le premier vendredi du mois, un jour important pour moi. J'ai senti l'appel de Dieu comme peu de fois avant. Uni à Marie et Jésus, j'étais débordant de joie. Comment rendrai-je grâce à Dieu ? Car il est si beau et si merveilleux de vivre près du Christ !" (04/05/62)
- "Je me rends compte que je dois arriver à être saint. On ne peut pas être un chrétien médiocre. Que ceux qui me voient, puissent voir le Christ en moi." (20/01/63)
- "Nous devons être des apôtres par l'exemple ; notre seule présence doit attirer les autres au Christ." (22/01/63).
- "Être utile aux autres est une de mes résolutions et je veux la mettre en pratique. Je serai très attentif à tous les autres que je connais et je les aiderai." (22/06/61)
- "Aujourd'hui l'Eglise a besoin de témoins. Nous devons être les témoins du Christ pour le XX siècle, montrant que l'on peut vivre une sainteté aussi importante que durant les premiers siècles de l'Eglise" (26/01/62).

---

<sup>1</sup> Situé à cette époque place du Comte de Carlet.

- “Marie, je veux être ton apôtre. Nous devons gagner le monde à toi, comme l’a fait le Père Chaminade, t’avoir pour guide et avoir Jésus comme modèle. Aide-moi, Mère, à t’aimer plus et à t’aimer mieux. (16/05/62).
- “Cela fait 20 mois aujourd’hui que Dieu m’a demandé de le suivre. C’est merveilleux de penser que je serai toute ma vie au service de Jésus et de Marie. Je serai un pêcheur d’âmes. J’ai réfléchi et j’aimerais aller comme religieux marianiste en Amérique du Sud, là où il manque tant de bras pour sauver les âmes” (22/06/62)

## SA MORT

Le 29 novembre 1960, il tombe malade. Après les analyses médicales, on lui diagnostique finalement la maladie de Hodgkin, un mal incurable à ce moment-là. On lui administre un traitement agressif et épuisant. Durant de longues périodes, il doit rester à la maison. A partir du 23 janvier 1963, il ne se lève plus de son lit. Le 3 mars 1963, il meurt dans les bras de sa mère.



## MICHEL

### SA VIE

**Miguel Ángel Quiroga**, que ses amis et ses paroissiens appelaient Michel, est né à Facatativa, en Colombie, le 1<sup>er</sup> octobre 1972. Ses parents étaient Susana Gaona et Gustavo Quiroga.

Son enfance s’est passée tout près de la Paroisse Notre Dame de la Charité, que les Marianistes animent dans le Quartier du Perpétuel Secours à Bogota.

Une fois diplômé du baccalauréat, il commence son pré-noviciat avec la Communauté Marianiste, et un an après, en 1991, il entre au noviciat de Saint

Clément, à Risaralda. Le 12 décembre 1992, il se consacre à Dieu, comme Marianiste, en faisant sa première profession religieuse.

Il travaille une année à Lloro, en pleine forêt, dans la région du Choco. Il revient ensuite à Bogota pour étudier à l’Université Pédagogique, où il obtint la licence en Sciences Sociales en décembre 1997. En même temps, il enseigne au collège inter-paroissial du Sud, à Bogota, alors dirigé par les marianistes.

En janvier 1998, il est de nouveau envoyé à la communauté de Lloro, dans le diocèse de Quibdo. L’Eglise du Choco a toujours été caractérisée par son engagement auprès des pauvres et son travail en faveur de la paix et du développement social, travail reconnu dans tout le pays.

## SON ESPRIT

- “Si nous ne changeons pas les attitudes du cœur, nous ne pourrions pas changer notre pays”
- “J’ai découvert que Dieu m’appelle à unir ma vie à celle de Jésus, en travaillant généreusement pour les pauvres” (juin 1990).

- “Je rends grâces à Dieu pour ce temps béni durant toute cette année d’expérience pastorale au milieu du peuple du Choco... Vivre dans ce contexte de souffrance et de joie, d’oppression et d’espérance, de mort et de vie... tout cela a enrichi ma vie marianiste” (septembre 1993).
- “J’ai le désir de me donner à fond, à ce qui n’a pas de fond. Pour moi, ce fond c’est la suite de Jésus dans la vie marianiste (octobre 1997).
- Prière qu’il récitait tous les jours après avoir communiqué :

*Seigneur Jésus, unis ta vie à la mienne,  
Unis ma vie à ta vie,  
Unis nos vies aux vies des autres,  
Pour que je sache partager, être plus humain,  
Et construire peu à peu dans ce monde,  
Le Royaume de Dieu notre Père,  
Par la justice, la vie et la libération  
Données aux pauvres et aux opprimés,  
Selon le chemin marianiste  
Sur tes traces de Ressuscité.  
Amen*

## SA MORT

Elle survint le 18 septembre 1998 dans la forêt du Choco. Sur le fleuve Atrato, près de la municipalité de Lloro, un groupe de près de 20 paramilitaires armés arrête les deux canots dans lesquels voyageaient Michel, José María Gutiérrez, marianiste et curé de la paroisse, ainsi qu’un groupe de près de 40 paysans de cet endroit.

Ils se rendaient dans un village pour célébrer les fêtes patronales. Les paramilitaires demandent à contrôler l’identité de chacun. Michel et José María leur disent qu’ils n’ont pas d’autorité pour faire cela, étant eux-mêmes hors la loi.

Le chef des paramilitaires s’approche alors du groupe et sans plus de paroles, tire en plein cœur de Michel. Celui-ci meurt sur le coup.



## SUGGESTIONS POUR NOTRE RENCONTRE DE PRIERE EN FAMILLE

### 1ère PARTIE

#### PARTAGE SUR NOTRE VOCATION MARIANISTE

Nous commençons notre prière en évoquant la vocation et le “oui” de Marie:

#### **Lecture de l’Evangile selon Saint Luc**

(On proclame l’Evangile de l’Annonciation, propre de la liturgie du jour du 25 mars)

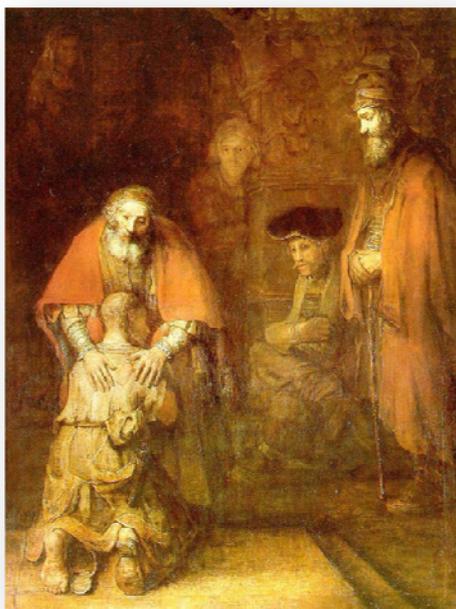
#### **Le “oui” de Marie se prolonge dans notre “oui” marianiste à l’appel du Seigneur.**

*Pour cette partie, on peut suggérer, par exemple, ce schéma:*

- Lecture des témoignages de vie proposés
- Relecture lente des phrases par lesquelles chacun d’eux a exprimé sa vie de marianiste
- Après un moment de silence, on invite chacun à choisir la phrase avec laquelle on s’identifie le mieux en fonction de sa propre expérience de la vocation marianiste et, si on le désire, on peut la partager avec les autres, en expliquant les raisons de son choix.
- Prières d’intercession partagées pour la Famille Marianiste et pour les vocations dans chaque branche

#### **Nous renouvelons notre oui au Seigneur**

Nous pouvons conclure en disant ensemble cette prière connue de Charles de Foucault, ou une autre qui nous aide à renouveler l’expérience de notre vocation, à redire “oui”, comme Marie, à l’appel du Seigneur.



Mon Père,

Je m'abandonne à toi,  
Fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
Je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout,  
Pourvu que ta volonté  
Se fasse en moi,  
En toutes tes créatures,  
Je ne désire rien d'autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne, mon Dieu,  
Avec tout l'amour de mon cœur,  
Parce que je t'aime,  
Et que ce m'est un besoin d'amour  
De me donner,

De me remettre entre tes mains, sans mesure,  
Avec une infinie confiance  
Car tu es mon Père.

## 2ème PARTIE :

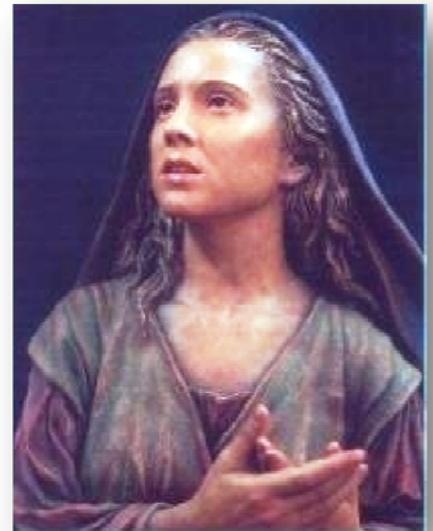
### AVEC MARIE, RENDONS GRÂCES A DIEU POUR NOTRE VOCATION MARIANISTE

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Seigneur!  
Il s'est penché sur son humble servante;  
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.  
Le Puissant fit pour moi des merveilles;  
Saint est son nom!  
Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.  
Il relève Israël, son serviteur,  
il se souvient de son amour,  
De la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

#### Avec Marie, rendons grâces à Dieu

Dans le Magnificat, Marie exprime sa louange à Dieu, dont elle a fait très profondément et très intimement l'expérience qu'il est

- Le Seigneur,
- le Sauveur,
- "celui qui regarde notre pauvreté et nos limites" mais qui est capable de faire de grandes choses avec elles,
- Celui qui redonne au pauvre sa dignité, en inversant l'ordre des pouvoirs de ce monde,
- Le miséricordieux,
- Le fidèle...



Reconnaissons, nous aussi, sa présence et son action dans nos vies, nos vies que nous avons consacrées à Lui, avec et comme Marie.

Lecteur 1 : Nous te reconnaissons comme le **Seigneur** de notre vies, le seul à qui livrer celle-ci, l'unique digne de la posséder, l'unique capable de la conduire à sa plénitude

Lecteur 2 : *Du livre du Deutéronome (6, 4-6) :*

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur ».

**Tous : Mon âme exalte le Seigneur**

Lecteur 1 : Nous te rendons grâces, Seigneur, parce que tu t'es manifesté dans nos vies comme **le Sauveur**, celui qui nous rachète, arrachant nos vies à la logique du péché et du monde.

Lecteur 2 : *De l'Évangile de Jean (3, 16-17) :*

« [...] Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé ».

**Tous : Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur .**

Lecteur 1 : Nous et rendons grâces, Seigneur, parce que, en nous appelant comme Marie, tu n'as pas regardé nos qualités ni nos capacités, mais nos faiblesses et nos pauvretés.

Lecteur 2 : *Du livre du Prophète Isaïe (66, 1-2) :*

« Ainsi parle le Seigneur : le ciel est mon trône, et la terre, l'escabeau de mes pieds. Où donc me bâtiriez-vous une maison ? Où serait le lieu de mon repos ?

Tout cela, c'est ma main qui l'a fait, et tout cela est à moi – oracle du Seigneur. Celui que je regarde, c'est le pauvre, celui qui a l'esprit abattu et tremble à ma parole. »

**Tous : Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !**

**Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.**

**Le Puissant fit pour moi des merveilles;  
Saint est son nom !**

**Son amour s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.**

Lecteur 1 : Nous te rendons grâces, Seigneur, parce que tu nous as appelés à collaborer comme Marie et avec Marie à la venue de ton règne de justice et de paix.

Lecteur 2 : *Du livre de Ben Sirac le Sage (10, 7-9):*

« Aux yeux du Seigneur et de l'homme, l'orgueil est odieux ; pour tous deux l'injustice est une faute.

La souveraineté passe d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences et de l'argent. Il n'y a pire criminel que l'avare : il va jusqu'à vendre son âme.

De quoi pourrait s'enorgueillir celui qui est terre et poussière, alors que

ses entrailles pourrissent déjà de son vivant ? »

**Tous :** **Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.**

**Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.**

**Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.**

Lecteur 1 : Nous te rendons grâce, Seigneur, parce que tu es un Dieu miséricordieux et fidèle, tu ne reviens jamais sur tes promesses, rien ni personne ne te fait oublier ni trahir ton être, Toi le pur amour.

*Du livre du prophète Isaïe (49, 14-16) :*

Lecteur 2 : « Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. »

Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas.

Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, (...) ».

**Tous :** **Il relève Israël, son serviteur,  
il se souvient de son amour,**

**De la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais.**

(Il est possible de conclure la célébration par une action de grâce spontanée et partagée, en chantant ensemble le Magnificat ou un autre chant que l'on juge approprié)

